

Cette lettre a été rédigée le jour du déclenchement de la riposte sur Gaza

Ashkelon, samedi 27 décembre 2008

Monsieur le Président,

Je réclame Justice pour mon Peuple !

Justice pour mon Pays !

Justice pour ma famille !

Israël, mon Pays, a évacué les territoires de la bande de Gaza en geste de bonne volonté et de paix il y a maintenant plus de trois ans.

Cette évacuation a brisé la vie de milliers d'Israéliens qui vivaient et travaillaient sur une zone de vie prospère qui n'était que du sable stérile lorsqu'ils y sont arrivés et qu'ils avaient transformé et fertilisé.

Qu'ont fait les populations arabes de Gaza de ce petit paradis évacué par les Juifs israéliens ?

Depuis cette évacuation, les villes et les villages limitrophes de la bande de Gaza sont quotidiennement la cible de tirs des habitants de Gaza (généralement depuis les zones que nos concitoyens ont évacuées) !

Tirs de missiles "Qassam", Grad, tirs de mortiers, tirs de snipers sur nos compatriotes...

Mes concitoyens, ma famille et moi-même sommes choqués par les déclarations que vous avez faites aujourd'hui ; comment pouvez-vous qualifier les attaques ciblées de l'aviation israélienne "d'utilisation disproportionnée de la force", alors que, depuis des années, les habitants de Gaza tentent, jour après jour, de massacrer nos populations, alors que nos forces de défense ont adressé de multiples mises en garde, après un cessez-le-feu au cours duquel les habitants de Gaza ont tiré plus de 300 engins explosifs contre nos populations ?

Comment pouvez-vous demander à notre armée de défense de renoncer à sa mission et d'abandonner la population Israélienne qui tente de survivre aux tentatives meurtrières quotidiennes des habitants de Gaza ?

Nous fournissons aux populations de Gaza de l'électricité, en reconnaissance de quoi ils bombardent notre centrale électrique !

Quant au blocus israélien, là aussi, malgré les tirs quotidiens sur nos populations, mon pays laisse entrer régulièrement les convois, et les Gazaouis ne manquent de rien grâce aux traditions juives d'humanité.

Accepteriez-vous, Monsieur le Président, qu'une région de France soit bombardée quotidiennement et que des centaines de milliers de français, hommes femmes, enfants vieillards, soient contraints de se réfugier, plusieurs fois, jour et nuit et quotidiennement, dans des abris.

Cela fait des années que nous vivons injustement et patiemment ainsi !

Alors maintenant cela suffit !

L'Occident, en général, et la France , en particulier, auraient pu mettre un terme à cette situation, vous en aviez les moyens (économiques et diplomatiques), nous l'avons espéré lors de votre arrivée à l'Elysée... Force est de constater que nous nous sommes trompés !

Le Peuple juif aspire à la Paix ... Mais cette Paix ne sera possible que lorsque les pays occidentaux cesseront leur double langage.

Cessez votre pont d'or aux Arabes de Judée Samarie et Gaza, aidez-les à construire leur économie, leur industrie et à travailler, et nous arriverons à la paix. Vos subventions sont autant de primes à la corruption, au désœuvrement et à la violence.

La pauvreté en France ferait certainement un meilleur usage de ces milliards ainsi gaspillés.

Nous, Peuple survivant du génocide perpétré par les nazis et leurs alliés, ne permettrons pas qu'un pouvoir, quel qu'il soit, mette en péril des vies juives impunément.

Nous préférons vos blâmes à vos condoléances !

Nous sommes plusieurs centaines de milliers en Israël à être de nationalité française et à refuser les prises de positions, trop souvent injustes, de la France concernant Israël.

Voilà, Monsieur le Président, ce qu'un Juif israélien d'origine française avait à exprimer au Président du pays qui l'a vu naître.

Recevez, malgré tout, l'assurance de ma considération.

Mosche d'Ashkelon